

AIN/JURA INSOLITE

Pourquoi le “bang” a autant fait parler de lui

Un bruit assourdissant, similaire à une explosion, a été entendu ce mercredi soir dans plusieurs départements de l'Est de la France. À la clé, une vague d'inquiétude et des questions en pagaille. Il s'agissait en fait d'un avion de chasse. Explications.

Comme un bruit d'explosion. C'est ainsi que certains habitants de plusieurs départements de l'Est de la France ont décrit le son entendu mercredi, vers 18 h 20, dans une large zone s'étendant du Jura à la Drôme, en passant par l'Ain et l'Isère.

Des appels répétés à la gendarmerie

Contactée, la base aérienne militaire 942 de Lyon Mont-Verdun avait, dans un premier temps, refusé de confirmer qu'il s'agissait d'un avion de chasse ayant franchi le mur du son. La gendarmerie du Jura avançait finalement, dans la soirée, l'hypothèse à laquelle tout le monde pensait. Il s'agirait bien d'un avion volant à vitesse supersonique. Rien d'extraordinaire, donc. Mais alors pourquoi cette vague d'inquiétude, qui s'est traduite par des appels répétés à la gendarmerie et une ava-



■ Une forte détonation a été entendue, mercredi soir.

Photo d'illustration Frédéric CHAMBERT

lanche de messages à notre rédaction ? L'avion volait-il trop bas ? Est-ce dû aux conditions météorologiques particulièrement favorables ?

Il est bon de rappeler qu'un avion franchit le mur du son lorsque sa vitesse atteint les 340 m/s. « Dans ce cas-là, il dépasse les ondes sonores qu'il a émises », explique

Sébastien Ollivier, maître de conférences à Lyon 1 et chercheur au laboratoire mécanique des fluides et d'acoustique au CNRS. « L'avion émet une onde de choc tout au long du trajet. Toutes les personnes qui sont sous sa trajectoire entendent le “bang” supersonique, mais seulement une fois que l'avion est passé. La montée en pression de l'onde est très rapide, elle redescend puis remonte très vite. À l'oreille, on est censé entendre deux “boum”, mais dans les faits, on entend souvent une seule détonation, similaire à une explosion », précise le chercheur. Conséquence de ce bruit, un effet d'étonnement et de surprise. Un sentiment renforcé par le fait que les avions dépassant le mur du son volent rarement au-dessus des terres. Un officier de l'armée de l'air confie d'ailleurs que les passages d'avions à vitesse supersonique sont beaucoup moins nombreux qu'avant. Faut-il en déduire que la population a perdu l'habitude de les entendre ?

Hier jeudi soir, l'armée de l'air n'avait pas donné suite à nos sollicitations, laissant sans réponse les nombreuses interrogations autour de cet événement.

Nicolas FORQUET

3 auvergne rhône-alpes

Les Révélations
France Bleu Saint-Etienne Loire
de la chanson 2018

Présenté par Sabine Quindou et Grégory Reignier
Un événement musical, populaire et festif

Aujourd'hui après Soir 3

france.tv

Les Révélations

f t i y

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ÉNERGIE

L'Agence de sûreté nucléaire dresse un bilan « globalement satisfaisant »

Centrales nucléaires : peut mieux faire

En 2017, comme tous les ans, l'ASN a multiplié les inspections (111) auprès des quatre centrales exploitées par EDF dans la région (14 réacteurs). La centrale de Saint-Alban (Isère) est celle qui se distingue en matière de sécurité, devant les centrales de Cruas (Ardèche) et du Bugey, un peu moins performantes. Ainsi, le fonctionnement de la seconde a notamment été marqué par le déclenchement de deux plans d'urgence internes. Finalement, la plus mauvaise appréciation revient à la centrale du Tricastin (Drôme), où l'ASN a constaté « des lacunes dans la surveillance des réacteurs ».

Pour l'ensemble des centrales, l'ASN attire l'attention de l'exploitant sur la nécessité de parfaire son dispositif de maîtrise des risques d'incendies.

Démantèlement des centrales : tout va bien

Toujours pour l'ASN, en 2017, les activités de démantèlement des installations nucléaires de Bugey 1, de Creys-Malville, ainsi que celles du CEA de Grenoble

(Commissariat à l'énergie atomique) se sont poursuivies dans des conditions de sûreté qualifiées par l'agence de « satisfaisantes ».

Examen périodique des centrales : la grande affaire

Dès l'an prochain, va débuter, dans la région, une série d'examen en profondeur de l'état des centrales (nécessaire tous les dix ans) du Bugey et du Tricastin, réacteur par réacteur et ceci pour la quatrième fois dans l'histoire de ces installations vieillissantes. Cette période, sensible, et qui nécessitera des arrêts des réacteurs, s'achèvera en 2021.

Radioprotection, radiothérapies : des lacunes préoccupantes

L'agence se montre beaucoup plus critique envers quelques installations de radiothérapie et plus encore dans l'utilisation d'appareil d'examen ou d'assistance à l'acte chirurgical. En cause, un manque de culture des utilisateurs en ce qui concerne la radioprotection. Un effort de formation doit être poursuivi voire accentué.